

# le journal d'ATD Quart Monde



## #UnNomPourDireNon

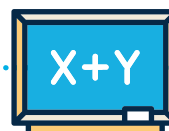
↑ Les noms que nous vous soumettons au vote pour désigner la discrimination pour précarité. ©V.S.

La discrimination pour précarité sociale est désormais inscrite dans la loi, une victoire pour le Mouvement. Maintenant il faut trouver un mot pour la nommer.

**ET AUSSI : LA FONDATION, UN RÔLE CLÉ POUR ATD QUART MONDE P.3**  
**REGARD SOCIOLOGIQUE SUR LE REJET DE L'AUTRE P.6**  
**VÉRONIQUE DECKER, DIRECTRICE D'ÉCOLE DANS LE 9-3 P.8**

**N° 463**  
juillet 2016 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT



## l'éditorial



**MARIE-ALETH GRARD**  
membre de la délégation nationale d'ATD Quart Monde

### Tous les gestes comptent !

« Pour moi la mairie et l'école, c'est ma famille. C'est l'école qui me permet de rencontrer d'autres adultes, qui permet à mes enfants d'avancer dans la vie et qui va leur permettre de réussir », dit un père de famille débouté du droit d'asile (sans papiers mais ne pouvant retourner dans son pays en guerre). Son avenir personnel est pour le moins compliqué. Sans papiers, les perspectives de travail, de logement sont très compliquées. Malgré tout cela, l'accueil qu'il a reçu à la mairie et plus encore à l'école de son enfant lui permet de garder l'espoir.

Ils sont nombreux les enseignants, les directeurs d'école en particulier, à faire des prouesses chaque jour pour accueillir les enfants de familles sans adresse, pour faire participer ces parents sans travail à un atelier peinture à l'école afin qu'ils soient fiers devant leurs enfants. Ainsi,

une directrice d'école nous racontait récemment les démarches qu'elle a accomplies pour soutenir les familles dans leurs régularisations de papiers, dans la recherche d'un logement, pour trouver un médecin ... « La directrice est géniale, elle m'a soutenue, elle est avec les gens ! », disait une maman.

La reconnaissance de la discrimination pour précarité sociale dans la loi française comme 21<sup>ème</sup> critère de discrimination est essentielle pour notre démocratie, comme le sont tous ces gestes quotidiens, afin que vivre à égale dignité les uns des autres devienne enfin réalité pour tous.

### LES CHIFFRES DU MOIS

**18,5 millions**

de millionnaires dans le monde : leur nombre est en hausse de 6% en 2015, selon le rapport du cabinet américain Boston Consulting Group. Ces ménages représentent 1% de la population mondiale et détiennent 47% de la richesse financière – épargne bancaire, financière, assurance-vie.

**50%**

des enfants réfugiés dans le monde suivent un enseignement primaire et 25% secondaire, selon un rapport du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés et de l'Unicef. La situation varie suivant les pays mais un peu partout les filles sont les plus marginalisées.



↑ Le prix Agir tous pour la dignité 2016 a été remis le 11 juin au cinéma Méliès à Montreuil, au film Hector, l'histoire d'un sans-abri écossais. Avec ce prix, ATD Quart Monde veut encourager les cinéastes à porter un regard juste sur la pauvreté. Le jury, présidé cette année par Marianne Tardieu, rassemble des militants ayant connu ou connaissant la précarité, et d'autres non. ©Carmen Martos, ATDQM.

## Bonnenouvelle!

### → RETRAIT D'UNE PROPOSITION DE LOI SUR LA FRAUDE SOCIALE

Le 31 mai dernier, peu après le début des débats, le sénateur Eric Doligé (Les Républicains) a retiré sa proposition de loi « visant à améliorer l'accès aux droits et à lutter contre la fraude sociale ». Motif : l'article I avait été rejeté. ATD Quart Monde s'en est aussitôt félicité. Avec Emmaüs France, la FNARS et le Secours catholique,

le Mouvement avait appelé à ne pas voter un texte stigmatisant les plus pauvres. Dans un communiqué commun, les signataires avaient demandé aux sénateurs de « ne pas se tromper de combat ». « Actuellement, la part des fraudeurs parmi les allocataires du RSA est estimée à 6,4 % pour un montant de la centaine de millions d'euros, écrivent-ils, quand la fraude fiscale représente un manque à gagner pour les finances publiques de plus de 70 milliards d'euros par an ! Et nous n'avons pas vu

passer de proposition de loi sur ce sujet... » Les signataires soulignent que, loin d'améliorer l'accès aux droits comme son titre l'indique, le texte, au contraire, complique l'accès au RSA, fragilisant ainsi les plus fragiles. Il prévoyait en effet d'attendre pour verser le RSA, que toutes les conditions soient réunies, avec un délai de 8 à 12 mois. Il stipulait aussi que les allocataires signent la charte de la citoyenneté et qu'ils se voient imposer un travail, bénévole, d'intérêt général. ■

## Mauvaispoint!

### → À PUTEAUX, LES LOCATAIRES DE HLM NE SONT PAS LES PLUS DÉFAVORISÉS

Seuls 16% des locataires des 5185 logements HLM de Puteaux (Haut-de-Seine) touchent l'aide personnalisée au logement (APL), contre 38 % en Ile-de-France et 46,7 % dans toute la France. Un rapport administratif pointe les graves irrégularités de gestion des logements HLM dans cette ville, l'une des plus riches de France. L'Agence nationale de contrôle du logement social (Ancols) s'est penché sur la gestion, entre 2009 et 2014, de l'Office public HLM de Puteaux. Son rapport

a été révélé par un conseiller municipal d'opposition. En plus d'une « gouvernance défailante », il pointe des « irrégularités » et des « manquements graves dans le processus d'attribution des logements ». Plus de 20 000 personnes sont dans l'attente d'un HLM à Puteaux. Mais les logements sociaux ne vont pas aux publics prioritaires. Sur les 1 396 attribués entre 2009 et 2013, seuls 30 l'ont été aux bénéficiaires du droit au logement opposable (DALO), soit 2,15 % alors que l'État a fixé un plancher de 15 %. Alors que les locataires sont loin d'être démunis, le loyer est de 3,37 euros le mètre carré contre 6,51 euros dans

l'ensemble des HLM franciliens. Le rapport reproche aussi à l'Office de Puteaux de construire trop peu : 12 logements en tout et pour tout entre 2009 et 2014, des habitations à loyer intermédiaire, le haut de gamme du HLM. ■

### À NOTER

Pour nous écrire par mail, nous avons une nouvelle adresse : [LEJOURNAL@ATD-QUARTMONDE.ORG](mailto:LEJOURNAL@ATD-QUARTMONDE.ORG). Mais l'ancienne reste toujours valable : [feuilleteroute@atd-quartmonde.org](mailto:feuilleteroute@atd-quartmonde.org)

### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,  
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél. : 01 42 46 81 95, [www.atd-quartmonde.fr](http://www.atd-quartmonde.fr)  
CPPAP : n° 1214 H 79275 ISSN 0248-3165  
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
Abonnements : 10 € pour 11 nos/an  
[secretariatamis@atd-quartmonde.org](mailto:secretariatamis@atd-quartmonde.org)  
tél. : 01 34 30 46 22  
Directrice de la publication : Claire Hédon  
Rédactrice en chef : Véronique Soulé  
[lejournald@atd-quartmonde.org](mailto:lejournald@atd-quartmonde.org)  
Réalisation : Siioux - [www.siioux.com](http://www.siioux.com)  
Impression : SIEP (Melun)  
Papier 100 % recyclé





## COURRIER DES LECTEURS

Après la nouvelle formule du mensuel d'ATD Quart Monde, les réactions sont largement positives même si quelques-uns font des critiques de forme.

**PAUL**, de Bretagne, qui nous envoie une carte postale représentant un superbe bouquet de fleurs, est enthousiaste. « Je reçois le nouveau Journal ATD dans sa nouvelle robe d'été, écrit-il, une page couverture en Tricolore, Bleu, Blanc, Rouge (allusion à la photo en Une d'une militante en robe rouge tenant un haut-parleur). Oui, une réussite et de la couleur à toutes les pages. Je dis couleurs car c'est de la joie semée dans tous les coeurs. Et notre Journal prend un coup de « jeune » sous un format plus court... Bravo et merci. »

**JEAN C.**, qui nous a adressé un mail, est satisfait dans l'ensemble mais critique des détails. « Le journal d'ATD Quart Monde » m'est récemment parvenu, commence-t-il, et j'ai fait connaissance de sa plaisante mise en page. » Il a des réserves sur « la typographie vraiment très variée ». « Selon l'expérience de mes yeux fatigués, écrit-il, deux paramètres me paraissent particulièrement importants pour le confort de lecture. » Il cite la taille des caractères, trop petits dans certaines colonnes, et « le contraste entre la couleur des caractères et celle du fond de page » qui rend parfois la lecture difficile.

**JEAN PEYRE**, de Montpellier, s'est intéressé à l'article sur le revenu universel. « Il n'est pas certain qu'il convienne mieux que le RSA pour combattre la précarité », commente-t-il. Suit un long plaidoyer pour l'autonomie alimentaire, avec notamment des conseils très détaillés sur comment faire un potager de balcon. ■

### RETOUR SUR

## Le Mouvement à la rencontre du public

Jeux concours, stands sur les marchés, journées Portes ouvertes... Les membres d'ATD Quart Monde se sont mobilisés dans une cinquantaine de villes lors du week-end d'appel aux dons les 11 et 12 juin.



1



2



3



4



5



6

↑ Les différentes actions à Montreuil (1), Dunkerque (2), Maubeuge (3) et Lille (4 à 6). ©ATDQM

### FOCUS SUR

## La Fondation ATD Quart Monde, un rôle clé

À l'occasion du passage de relais le 28 avril entre Didier Ponsot, qui la présidait depuis 14 ans, et Pierre-Yves Madignier, nous revenons sur son importance pour le Mouvement.

**L**a Fondation ATD Quart Monde, reconnue d'utilité publique, a été créée en 1971. Elle a collecté 5,4 millions d'euros de dons et 1,5 millions d'euros de legs en 2015, grâce à la générosité et à la fidélité des 22 000 amis donateurs. Cet argent permet le financement des actions du Mouvement, en France et dans une trentaine de pays, pour venir à bout de l'extrême pauvreté : bibliothèques de rue, Universités populaires Quart Monde, projets pilotes, actions quotidiennes de présence, dialogue avec les institutions nationales et internationales, sensibilisation de la société

civile, travaux de recherche, d'édition et de formation...

La gestion de la Fondation a été saluée comme exemplaire en 2007 par la Cour des Comptes. Son objectif est de garantir, dans la durée, l'engagement d'ATD Quart Monde aux côtés de ceux - enfants, femmes et hommes - qui résistent contre la misère et qui s'engagent en faveur d'un monde plus juste pour tous.

Les années durant lesquelles Didier Ponsot, Philippe Vigneron, vice-président et Paul Maréchal, trésorier - relayés par François Groh et Bruno Dulac dans la nouvelle équipe

- ont géré la Fondation ont été marquées par des chantiers importants. Le nouveau bâtiment du Centre international Joseph Wresinski a été construit à Baillet (Val-d'Oise). Les lieux d'accueil et de session du Centre international ainsi que certaines Maisons Quart Monde ont été rénovés. Le comité donateurs a vu le jour. La nouvelle Maison Quart Monde France a été construite à Montreuil (Seine-Saint-Denis) et une gestion dédiée a été mise en place pour les réserves financières de la Fondation. Le Mouvement a ainsi grandi et évolué pour relever de nouveaux défis. ■

## 8 AGENDA

**6-9 juillet**, festival des savoirs et des arts dans le quartier Maurepas à Rennes; à Saint-Etienne-du-Rouvray du **6 au 8 juillet**; dans le quartier Fives de Lille, square Lardemer, du **8 au 10 juillet**.

**9 juillet**, de 10 heures à 17 heures, journée nationale de rassemblement autour de la campagne « Mille et un territoires se mobilisent avec les parents pour la réussite de tous les enfants » à la Fédération des Francas, Paris

20<sup>ème</sup>. Inscription obligatoire. Plus d'infos : A.S Puech, 06 17 11 5897, gas.puech@dbmail.com

**9 juillet**, grande bibliothèque de rue à Paris 11<sup>ème</sup>, rue Houdin, dans le cadre du

festival des savoirs et des arts.

**10-12 juillet**, festival des savoirs et des arts à Noisy-le-Grand.

**27 juillet** à 20 heures en l'église Saint Just d'Arbois

(Jura), concert « Fous de musique » au profit d'ATD Quart Monde. Les artistes bénévoles joueront Schubert, Schumann, Sibelius, Chostakovitch, Brahms et Massenet. Entrée : 10 euros, gratuit moins de 12 ans.



Traiter quelqu'un de « cas soc », exclure un enfant de chômeurs de la cantine... ATD Quart Monde a gagné la bataille pour inscrire la discrimination pour précarité dans la loi. Il reste à lui trouver un nom et à faire évoluer les esprits. **Dossier réalisé par Véronique Soulé.**

## La précarité reconnue comme une discrimination



↑ La délégation d'ATD Quart Monde juste avant le vote à l'Assemblée nationale.  
©Carmen Martos, ATDQM

**C**est gagné ! La précarité sociale est désormais un critère de discrimination dans la législation française. Après les sénateurs le 18 juin 2015,

les députés ont voté une loi en ce sens le 14 juin dernier. Pour ATD Quart Monde, c'est une victoire qui couronne sept ans d'efforts (lire p.5). « C'est enfin la reconnaissance de ce que vivent les personnes plus pauvres, se félicite Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde France. C'est une grande avancée, un pas indispensable pour qu'enfin cette discrimination soit reconnue et nommée. Mais c'est aussi le début du chemin. Il reste du travail à faire auprès du grand public pour que les gens comprennent ce qui se cache derrière cette discrimination dont les marques sont souvent insidieuses. »

Dans un livre blanc en 2013, le Mouvement avait démontré, exemples à l'appui, que des personnes en situation de grande pauvreté souffraient de discriminations en raison même de leur précarité.

Les auteurs du rapport avaient procédé à des testings. Par exemple, ils avaient comparé les candidatures spontanées à un emploi de caissier dans la grande distribution : une personne passée par une entreprise d'insertion ou vivant en centre d'hébergement recevait nettement moins de réponses positives qu'une autre, moins défavorisée.

Or tout se passait comme si cela n'existait pas. La loi reconnaissait que des personnes pouvaient être injustement traitées car elles habitaient un quartier sensible ou souffraient d'un handicap. Mais elle ignorait les injustices visant les personnes pauvres.

Que change cette loi ? La discrimination pour précarité sociale est inscrite dans deux textes : dans le Code pénal, ce qui implique qu'elle peut être sanctionnée par la loi, et dans le Code du travail. Elle s'ajoute aux 20 critères déjà reconnus (lire p.5).

Mais les législateurs ont jugé trop flou le terme de précarité sociale. Ils ont préféré une autre

« Le Mouvement avait démontré, exemples à l'appui, que des personnes en situation de grande pauvreté souffraient de discriminations en raison même de leur précarité. »

formulation : une personne ne peut être discriminée en raison de « sa particulière vulnérabilité résultant de sa situation économique ».

Tout ne va pas pour autant se résoudre par miracle, comme l'a souligné un député le 14 juin. Mais c'est une base nécessaire pour faire évoluer les mentalités, voire, dans les cas les plus flagrants, pour tenter un procès.

Du chemin a été parcouru depuis 2009, l'année où ATD Quart Monde a lancé le combat (lire ci-contre). Il a fallu convaincre les responsables, les hommes politiques. Une pétition, signée par 40 associations et syndicats, a popularisé la cause. Et peu à peu, l'évidence s'est imposée.

Désormais, des personnes vivant ou côtoyant ces injustices peuvent être entendues. Parmi les exemples que nous citons, les trois premiers viennent de militants, connaissant ou ayant connu la grande pauvreté, qui sont intervenus le 31 mai 2015 aux Rencontres d'ATD Quart Monde.

### « IL NE S'ADRESSAIT JAMAIS À MOI »

« Ma vie a toujours été marquée par des étiquettes, explique Doris Mary, militante à Lyon. Petite, j'étais une enfant placée. Adulte, je suis devenue une malade psy. Des exemples de discriminations, je peux vous en donner. Un jour, je suis allée voir un médiateur pour des questions de téléphonie. Je lui ai expliqué ma situation. ●●●

## RETOUR SUR...

### 7 ans de mobilisation

Le vote de la loi couronne les efforts d'ATD Quart Monde soutenu par ses partenaires.

En 2009, le Mouvement se saisit de la question et dépose un dossier à la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (la Halde).

En septembre 2013, la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) rend un avis demandant un critère de discrimination fondé sur la précarité sociale. Le mois suivant, le Défenseur des Droits Dominique Baudis soutient à son tour l'initiative d'ATD Quart Monde.

Le 17 octobre 2013, le Mouvement publie le livre blanc « Discrimination et pauvreté » démontrant des traitements injustes notamment dans la santé et l'emploi. Simultanément, 40 associations et syndicats lancent la pétition « Je ne veux plus » où ils réclament la reconnaissance de la discrimination pour précarité sociale.

En décembre 2014, le sénateur PS de Loire-Atlantique Yannick Vaugrenard publie une note comparant les législations étrangères sur le sujet.

Il évoque 4 pays ayant institué une interdiction explicite de cette discrimination et qui ont obtenu des résultats. En Europe, la Belgique, qui l'interdit depuis 2007, est en pointe. Les trois autres pays sont l'Afrique du sud en 2000, la Bolivie en 2010 et l'Equateur en 2014.

Le 18 juin 2015, le Sénat vote à l'unanimité la proposition de loi « visant à lutter contre la discrimination à raison de la précarité sociale ».

Le 14 juin 2016, l'Assemblée nationale l'adopte à son tour. ATD Quart Monde lance un vote pour trouver un nom désignant cette discrimination.

### 21 critères de discrimination

La loi interdit que l'on traite injustement des personnes en raison de critères dont voici la liste : l'origine, le sexe, la situation de famille, la grossesse, l'apparence physique, le patronyme, le lieu de résidence, l'état de santé, le handicap, les caractéristiques génétiques, les moeurs, l'orientation ou identité sexuelle, l'âge, les opinions politiques, les activités syndicales, l'appartenance ou la non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée, et désormais la précarité sociale. ■

●●● Tout le temps de l'entretien, il s'adressait uniquement à la personne de la maison relais qui m'accompagnait, jamais à moi. J'en ai ressenti de la frustration et même de la colère. Et le peu de confiance que j'avais en moi a volé en éclats.

Un autre exemple : une rencontre que j'ai eue avec un député-maire. Je lui posais des questions. Lui aussi m'ignorait. Il ne parlait qu'à la personne d'ATD Quart Monde à mes côtés. La seule question qu'il m'a posée, c'est : « Etes-vous rom ? » Il faut que les élus changent aussi. Ces discriminations, on ne peut plus les supporter. Au nom du respect de l'égalité de dignité. »

#### « JE NE REÇOIS PAS DE COURRIER »

« Je suis une personne au RSA, explique Tony Jacques, de Reims, ce qui veut dire que je n'ai pas de logement. Mon domicile est un CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion sociale). Cela me pose problème pour avoir des réponses à des offres d'emploi. Je ne reçois pas les courriers pour les déclarations semestrielles, pas non plus les offres de Pôle emploi, et même pas toujours les lettres d'ATD Quart Monde. J'ai fait une formation sur tous les métiers de la restauration rapide. J'attendais une réponse, j'ai rien reçu. C'est une discrimination de ne pas avoir de logement à moi et de ne pas avoir d'adresse. »

#### « LE DENTISTE NE VEUT PLUS SOIGNER MON FILS »

« Une mère raconte que son fils de 12 ans était suivi par un orthodontiste de Reims, explique Colette Théron, lisant un témoignage. Au début, la famille avait une mutuelle. Le dentiste a proposé de poser un appareil de qualité.

Puis la situation de la famille a changé et elle s'est retrouvée à la CMU-C. En arrivant au rendez-vous, la mère a prévenu la secrétaire. Le dentiste est ensuite venu la voir dans la salle d'attente. Et devant les autres patients, il a expliqué qu'il ne pouvait poursuivre le traitement et il les a envoyés à l'hôpital.

La mère et le fils avaient honte. Ils se sont sentis humiliés en public. La mère en colère a décidé de ne pas se laisser faire et elle a dit ce qu'elle pensait.

Le soir, son fils est allé dans sa chambre et a arraché son appareil. Il n'a plus jamais porté d'appareil. »

#### « RAJOUTER UNE DIFFICULTÉ AUX CHÔMEURS »

Lorsqu'il a reçu le nouveau règlement de la cantine scolaire, Yannick Charlionet, père d'élèves à Crécy-en-Ponthieu (Somme), n'a pas hésité. Le vice-président de la communauté de communes annonçait qu'à partir de la rentrée, faute de places, seuls les enfants dont les deux parents travaillent seraient inscrits en priorité.

Le 22 juin 2015, Yannick Charlionet lui a répondu par courrier : « Je m'oppose à ce choix de faire supporter les carences des décideurs aux parents sans emploi. Comment rechercher activement un emploi si on est



↑ Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde France, et Ségolène Neuville, secrétaire d'État à la Lutte contre l'exclusion, juste après le vote. ©CM, ATDQM

contraint par une routine d'horaire ? L'école de la République doit permettre à chaque élève de manger à sa faim et de manière équilibrée, au moins une fois par jour. Le faible coût de cette restauration ne doit-il pas permettre l'accès aux plus démunis ? Des solutions existent (...). Dans votre système, on rajoute une difficulté à des familles qui en ont sans doute déjà beaucoup. »

Yohann Charlionet n'a pas reçu de réponse. La FCPE, première fédération de parents d'élèves, a relayé son combat. Elle vient de lancer une pétition appelant les députés à voter une loi sur l'accès de la cantine à tous les enfants – voir sur [www.fcpe.asso.fr](http://www.fcpe.asso.fr).

#### « ENTRE REJET ET BONNE SURPRISE »

Eric Pliez est responsable de l'association Aurore chargée de gérer le futur centre d'hébergement d'urgence du 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris contesté par les habitants (lire p.7). Il assure que la situation s'apaise, que des riverains se montrent compréhensifs et que le centre devrait ouvrir le 15 septembre.

« Nous sommes dans une drôle de période, entre rejet et bonne surprise, explique-t-il. Récemment nous avons ouvert d'urgence une structure pour accueillir une centaine de migrants érythréens et soudanais à Suresnes. La mairie nous a très bien accueillis. Cela s'est fait très vite, les migrants se sont installés dans un immeuble vide, ils sont peu visibles. Lorsque les gens sont installés dignement, qu'on explique le projet, que les élus locaux le soutiennent, il n'y a pas de difficultés. »

Eric Pliez reconnaît toutefois que « dès qu'il se passe quelque chose, des nuisances sonores par exemple, on dit que ce sont des gens de chez nous ». Mais pour lui, l'enjeu est ailleurs : que les personnes accueillies dans ces structures provisoires « sortent avec des solutions ». ■

**8,5 millions** de personnes vivent sous le seuil de pauvreté en France, soit 14 % de la population, selon l'INSEE.

## #Unnompourdirenon

### À VOS VOTES !

Il y a xénophobes pour désigner ceux qui n'aiment pas les étrangers, homophobes pour ceux qui n'aiment pas les homosexuels, racistes, antisémites...

Mais il n'y a pas de mot pour nommer la peur et le rejet des plus pauvres. Comme si la discrimination pour précarité sociale n'existait pas. Pour enfin la nommer, nous avons lancé la campagne #UnNomPourDireNon sur les réseaux sociaux. Les internautes ont proposé plus de 50 mots. Après consultation de linguistes, nous avons identifié les plus adaptés – classisme, paupérophobie, pauvrophobie, pauvrisme, ptochophobie, misérophobie. ■

**Nous les soumettons au vote par courrier à :**  
SONDAGE ATD QUART MONDE,  
63 RUE BEAUMARCHAIS,  
93 1 00 MONTREUIL, OU SUR  
[ATDQM.FR/SONDAGENOM](http://ATDQM.FR/SONDAGENOM)



la vidéo Un nom pour dire non sur [ATDQM.FR/ DISCRIMINATION](http://ATDQM.FR/DISCRIMINATION)

### LA DÉFINITION

La discrimination est le fait de traiter défavorablement une personne en raison de son âge, de son origine, de son sexe...



ENCADRÉ  
HISTORIQUE



**14 mars 2016**  
au matin

La Mairie de Paris annonce qu'elle va construire un centre d'hébergement d'urgence pour 200 personnes dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement en lisière du bois de Boulogne ; temporaire, il est là pour 3 ans.

**14 mars** au soir

Lors d'une réunion publique à l'Université Paris-Dauphine, des habitants du 16<sup>ème</sup> insultent la préfète Sophie Brocas venue présenter le projet.

**22 avril**

Les opposants perdent le référé en suspension déposé au Tribunal administratif. Les travaux peuvent se poursuivre. Ils en déposent un sur le fond.

**15 septembre**

C'est la date prévue d'installation des premières familles. Le 15 octobre, les 200 personnes devraient être là.

## « Le rejet de l'autre exprimé publiquement »

Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, sociologues spécialisés sur les beaux quartiers, analysent la réaction des habitants du 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris à un futur centre d'hébergement d'urgence.



↑ © Samuel Kirszenbaum

**M**onique Pinçon-Charlot, qui assistait à la réunion de protestation du 14 mars à l'université Paris-Dauphine, a répondu à la première question. Puis les deux sociologues se sont relayés.

### COMMENT QUALIFIER CETTE RÉACTION ?

J'ai ressenti une forme de haine de classe, exprimée collectivement et en public, en plus dans l'université des beaux quartiers où la plupart des personnes présentes envoient leurs enfants. Le président de l'université Laurent Batsch a lui-même été conspué. Et il a dû annuler la réunion au bout de 20 minutes.

### IL S'AGIT D'UN REJET ?

Ce qui nous a le plus intéressés comme sociologues, c'est l'aspect collectif du rejet de l'autre, du dissemblable. Nous l'avions perçu déjà dans nos entretiens, mais c'était masqué derrière l'esthétique ou le patrimoine. Jamais les gens ne disaient clairement : « *parce que ce sont des pauvres* ».

Par exemple, pour les 177 logements HLM qui vont être inaugurés juste à côté de la Villa Montmorency, sur l'ancienne gare d'Auteuil, les habitants hostiles disaient : « *le projet n'est pas esthétique* », « *il ne va pas s'intégrer dans l'urbanisme local* »... C'est seulement après qu'ils abordaient le problème des écoles où leurs enfants allaient devoir se mêler aux autres.

### POURQUOI UNE TELLE VIOLENCE ICI ?

Car il s'agit de sans-abris et qu'au début, on a parlé de migrants. En plus, c'est un maire adjoint communiste (Ian Brossat, chargé du

logement) qui a imposé ce centre, de surcroît dans ce que les habitants considèrent comme « leur » bois. C'est pourtant une décision nécessaire car la répartition de ces centres d'urgence est très inégalitaire à Paris. Le 16<sup>ème</sup> n'en compte aucun. Il n'a que 18 places disséminées ici et là. C'est aussi l'arrondissement qui a le moins de HLM.

### VOUS AVEZ ÉTÉ SURPRIS ?

Le 16<sup>ème</sup> arrondissement a été conçu au 19<sup>ème</sup> siècle par de grands bourgeois - architectes, hommes politiques - pour des grands bourgeois : larges allées arborées, immeubles cossus, appartements très vastes, etc. Les immeubles bourgeois ont une entrée de service avec un escalier de service pour les domestiques.

Cet entre-soi fait partie intégrante de la vie quotidienne des beaux quartiers. On le retrouve dans des cercles qui sont des concessions privées dans le bois de Boulogne : 25 hectares avec piscines, tennis, club houses, cafés, restaurants, le Polo de Paris, le Lagardère Paris Racing, etc. Pour eux, c'est normal. Par contre, accorder un espace provisoire en bord de périphérie à des sans-abris, c'est un scandale.

### L'OUVERTURE DE CE CENTRE SERAIT UNE VICTOIRE ?

Si cela se passe comme le responsable de l'association Aurore (lire p.6) l'espère, ce sera un sacré coup de force symbolique. Il faudra voir comment les habitants du centre vont le vivre. Ils n'iront pas dans les mêmes cafés ni dans les mêmes commerces que les autres. La honte sociale, la mésestime de soi, vont les frapper de plein fouet.

### IL N'Y AURAIT PAS D'ISSUE ?

Mais si : c'est le fait qu'il y ait une association comme Aurore, avec des gens droits dans leurs bottes, solides, calmes et ouverts. Avec eux, les sans-abris vont se sentir en sécurité, physique et sociale. C'est le rôle d'Aurore de veiller à la dignité de chacun, que les sans-abris ou les migrants se sentent le droit d'être là et d'être bien avec eux-mêmes, qu'ils aient la tête haute et ne la courbent pas.

Le rôle des associations est capital, avec un accompagnement sociologique. Nous sommes ainsi tout à fait prêts à discuter avec les salariés d'Aurore pour leur communiquer ce que nous savons sur cette classe. A eux ensuite de le relayer.

### IL N'Y A PAS QUE LES RICHES QUI PROTESTENT

En effet, il n'y a aucune raison que cela ne se passe pas ailleurs. Des gens de la classe moyenne n'ayant pas trop d'argent se sont par exemple installés à la Goutte d'or (quartier populaire de Paris). Ils ont créé une association pour le droit au calme, contre les nuisances nocturnes et le trafic de drogue. Mais dans ce cas, la protestation est sur le thème : « *Pourquoi toujours chez nous ?* ». Dans le 16<sup>ème</sup>, les protestataires disent : « *Faites ce que vous voulez mais pas ici* ». Ce n'est pas du tout la même colère. ■ RECUEILLI PAR V.S.

### POUR ALLER PLUS LOIN

Michel Pinçon et Monique Pinçon Charlot ont notamment écrit *La violence des riches* (éd. La Découverte, Poche/Essais, 2014, 256 p., 10 euros). En septembre, ils sortent une réactualisation de *La sociologie de la bourgeoisie* (éd. La Découverte, Repères).

### LA DÉFINITION

**Les centres d'hébergement d'urgence sont réservés à des sans-abris, personnes isolées et familles en grandes difficultés, qui sont accompagnés pour les aider à mettre en œuvre des projets et à faire valoir leurs droits.**

**9250 personnes** sont accueillies chaque jour dans les centres d'hébergement d'urgence parisiens, souvent dans le nord-est populaire.



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

Je fais un don de .....€

J'adhère à ATD Quart Monde

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature .....

Allez sur [WWW.ATDQM.FR](http://WWW.ATDQM.FR) ou

envoyez votre chèque à l'ordre de

ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur

- 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

## À VOIR

La chronique  
de Bella Lehmann-Berdugo



### LE PROFESSEUR DE MUSIQUE

Sergio Machado. Brésil.  
Fiction. 2016. 100 mn.  
Version originale sous-titrée  
en français.

Laerte, violoniste doué mais sujet au trac, échoue à l'audition pour intégrer l'orchestre symphonique de São Paulo. Il accepte à contrecœur d'enseigner la musique à des adolescents d'Heliopolis, la plus grande favela de la ville. Après un démarrage difficile, assez vite, il va déceler en chacun des capacités et une motivation, puis donner à ces jeunes considérés comme perdus une raison de se sentir fiers d'eux-mêmes. On peut regretter des raccourcis qui rendent peu vraisemblables les progrès rapides des élèves et un côté un peu pathos. Mais c'est un film généreux et résolument optimiste où la pratique artistique devient levier social et émancipatoire. ■



### 600 EUROS

Adhane Tragha. France.  
2016. Fiction. 83 mn.

Portraits croisés de citoyens durant les deux tours de la présidentielle de 2012. Marco se rêve chanteur à textes. Mais en galère financière, il brûle sa carte d'électeur et trouve une colocataire, Leila, jeune étudiante enthousiasmée par la montée de François Hollande. Leur voisin est un veuf solitaire attiré par le Front National. Il ne parle plus à sa fille depuis qu'elle vit avec un noir sans papiers. Pour l'auteur, « les déçus de la politique ont surtout besoin que l'on s'intéresse à eux, que l'on essaie de comprendre la cause de leurs choix radicaux pour mieux y répondre ». ■



↑ ©CM, ATDQM

## LE DÉBAT DU MOIS...

### Cinéma et pauvreté

Où en est la représentation de la pauvreté au cinéma ? Sous la houlette de la journaliste Marie Colmant, les cinéastes Marianne Tardieu (Qui vive) présidente du jury ATD Quart Monde 2016, Jean-Pierre Duret (Se Battre) et le producteur anglais Simon Mallinson d'Hector, le film lauréat du prix Agir Tous pour la Dignité 2016, ont tenté de répondre le 31 mai au cinéma Méliès qui accueillait le festival du film ATD Quart Monde. Jean-Pierre Duret veut mettre en commun la manière de lutter et de voir le monde des personnes en précarité avec le vécu du spectateur. Pour filmer des personnes égratignées par la vie et la société, dit-il, « lâchons le regard en surplomb, prenons le temps de tisser la confiance dans la durée, à l'inverse du reportage éclair, osons une vraie relation réciproque. » Marianne Tardieu témoigne : « notre jury s'est demandé : à quoi voit-on à l'écran que le personnage est pauvre ? Montrer des visages trop marqués, abîmés, n'est-ce pas déjà une représentation discriminante ? »

En Grande-Bretagne, le 7<sup>ème</sup> Art aborde depuis

longtemps les questions de pauvreté, précise Simon Mallinson. « Hector ne parle pas de pauvreté mais de respect. On fait tous partie d'une même humanité », ajoute-t-il. Le cinéaste doit parfois simplifier la complexité des situations, des sentiments humains. L'humour dans le cinéma social reste encore rare chez les auteurs français comparé aux britanniques. « Le bonheur fort heureusement n'est pas le privilège des riches, nous avons tous reçu l'humour à la naissance pour faire face aux difficultés de la vie », explique Simon Mallinson.

« J'ai voté pour La tête haute parce que ça m'a rappelé mon histoire, abandonné bébé. Pour que ça n'arrive pas de nouveau », dit un juré de Montpellier. « Dans ce festival, nous avons un public très particulier, a conclu Stéphane Gudet, le directeur artistique du Méliès : ceux qui n'ont aucune idée des circonstances qui jettent quelqu'un à la rue et ceux qui l'ont vécu dans leur chair. » ■ **B.L-B**



la vidéo de la table ronde sur  
[WWW.ATD-QUARTMONDE.FR](http://WWW.ATD-QUARTMONDE.FR).

## À LIRE



**RÉINVENTER L'ÉCONOMIE**  
REVUE QUART MONDE  
N° 238, 8 €

Alimenté par des apports du séminaire international Campus 2015, ce dossier

approfondit la question de savoir comment fonder le développement économique, social et humain sur l'intelligence de tous. Qu'apprenons-nous des personnes et populations exclues sur l'argent, sur le développement durable, sur l'organisation du travail ? En quoi l'expérience d'ATD Quart Monde nous révèle-t-elle de nouveaux apports possibles pour une économie respectueuse des personnes et de la terre ? ■

Les Editions Quart Monde publient en ebook :



**LE CROISEMENT DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES**

Un ouvrage fondamental sur le pouvoir d'agir (empowerment) et les conditions requises pour une vraie participation à notre démocratie des personnes en situation de grande pauvreté.



**ON N'EST PAS FAITS POUR VIVRE COMME ÇA**

Les habitants les plus pauvres de La Nouvelle-Orléans témoignent suite aux ravages de l'ouragan Katrina : piégés par les inondations, évacués après avoir tout perdu, ils luttent pour ne pas être exclus des programmes de reconstruction qui font la part belle aux opérations de promotion immobilière.

Pour commander votre ebook à 4,99 €, rendez vous sur [www.editions-quartmonde.org](http://www.editions-quartmonde.org), dans l'onglet Livres, rubrique Livres numériques. À lire sur smartphone, liseuse ou tablette, ainsi que sur PC ou Mac en l'ouvrant avec le logiciel gratuit Calibre. ■



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

ABONNEMENTS ET LIVRES

→ COMMANDEZ SUR  
[WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne  
 au Journal d'ATD Quart Monde (11n°/an).  
10 € ou plus : ..... €  
 à la Revue Quart Monde (4n°/an).  
26 € ou plus : ..... €

Je commande les livres : NBRE/TOTAL  
 Réinventer l'économie Revue Quart Monde n° 238 (8 €) ...../.....€  
 Tous peuvent réussir ! Partir des élèves dont on n'attend rien (16,90 €) ...../.....€  
 Agir avec les pauvres contre la misère (10€) ...../.....€  
+ Frais de port :  
pour 1 exemplaire - 3,50 €. .....€  
pour 2 exemplaires et plus - 6,50€, ou ce que vous pouvez. .....€  
**TOTAL DE LA COMMANDE.....€**

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

### JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATDQM.

Chaque mois, je choisis de donner .....€  
 J'adhère à ATD Quart Monde  
 En cas d'imposition ISF, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Voici la désignation de mon compte :

IBAN [.....]  
[.....]  
BIC [.....]  
Fait à ..... le.....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

**Bénéficiaire** Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.  
01.40.22.01.64 - **Identifiant créancier SEPA** :  
FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD Quart Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD Quart Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont réservées à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

M., M<sup>me</sup> .....  
Adresse .....  
E-mail .....  
année de Naissance .....





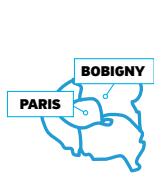


↑ Devant son école à Bobigny le 21 mai 2016. ©François Philiponeau, ATDQM

## 8 VÉRONIQUE DECKER

# Directrice d'école dans le 9-3

En fonction depuis 15 ans à Bobigny, elle raconte ses combats pour scolariser les enfants roms ou financer une classe de neige dans un livre personnel et attachant.



**À** 58 ans, après 31 ans passés essentiellement en Seine-Saint-Denis, Véronique Decker aurait bien aimé finir sa carrière à

la campagne. « *Je suis fatiguée, je ne tiens plus comme avant* », confie-t-elle. Mais sa demande de mutation a été refusée.

Véronique Decker restera donc directrice de l'école élémentaire Marie-Curie de Bobigny. Sans rancune ni frustration. Elle est comme ça : combative, généreuse, portée par des convictions qui la font toujours aller de l'avant. « *J'ai une belle vie, dit-elle, je n'ai pas toujours bien fait mais je n'ai jamais trahi mes idées.* »

Véronique Decker est une figure du monde enseignant. Adepte de la pédagogie Freinet, c'est une directrice engagée en faveur des plus démunis, qui n'a pas peur de dénoncer haut et fort les manquements de l'école et les injustices qui

se creusent. « *Souvent on m'a dit : « Attention, ça va t'attirer des ennuis » mais quand on est clair, on force le respect à la longue* », assure cette petite femme au cheveu en bataille.

### MODESTE

« *Je ne voulais pas partir sans rien dire* » : alors qu'elle s'imagine quitter le 93 pour le fin fond de la Corrèze, Véronique Decker commence à écrire des billets pour un blog. Elle y raconte des scènes de son quotidien à Bobigny – bataille contre les poux, impuissance devant un enfant hyper agité, ouverture de l'école la nuit pour une famille rom qui, sinon, dormirait dans la rue... Après une dizaine de publications, l'éditeur Libertalia la contacte : il veut en faire un livre.

Aujourd'hui elle est invitée à en parler un peu partout en France – il a même fallu faire un retraitage. Modeste, elle n'aurait jamais imaginé un tel succès.

“ **Comment faire progresser des enfants vivant dans la précarité, qui n'ont pas de logement ? Pour avoir l'audace d'apprendre quelque chose de nouveau, il faut être en sécurité.** ”

Elle avance plusieurs explications qui la dépeignent bien : « *c'est facile à lire. Je ne voulais pas prendre la tête ni donner des leçons. Les agents de service de mon école ont aimé et j'ai aussi été invitée à France Culture. C'est un récit incarné et j'ai ma liberté de ton : je ne répète pas ce que dit mon syndicat. Enfin, ça n'est pas triste à la différence de beaucoup de livres de profs parlant du 9-3.* »

### SÉVÈRE

Sur le fond, Véronique Decker porte un jugement sévère sur l'école aujourd'hui. « *En créant des postes, le gouvernement socialiste a arrêté l'hémorragie entamée sous Nicolas Sarkozy, explique-t-elle, mais on est loin de la guérison.* »

Dans le 93, alors que l'on supprimait des postes, la natalité a continué de croître. Résultat : il a fallu embaucher des institutrices contractuelles souvent peu ou pas formées. « *La qualité de l'école publique s'est nettement dégradée* », déplore Véronique Decker. En même temps, reconnaît-elle, l'école ne peut pas tout. « *Le grand problème en Seine-Saint-Denis, c'est la misère. Et elle a augmenté. Quand je suis arrivée, il n'y avait pas de bidonville, pas de mère dormant dans la rue avec un bébé. Or comment faire progresser des enfants vivant dans la précarité, qui n'ont pas de logement par exemple ? Pour avoir l'audace d'apprendre quelque chose de nouveau, il faut être en sécurité.* »

Un jour, elle a vu pleurer une institutrice qui avait dû apprendre trois fois la même chose à un enfant : après chaque expulsion de son campement, traumatisé, il oubliait tout. Les dernières réformes ne trouvent guère grâce à ses yeux. « *Avec celle de l'éducation prioritaire, assène-t-elle, ce qui a augmenté, ce sont les primes des enseignants. Or c'est pris au détriment des enfants. Mon école, par exemple, n'a jamais retrouvé ses postes de Rased (maîtres spécialisés dans la difficulté scolaire).* »

### BAGARREUSE

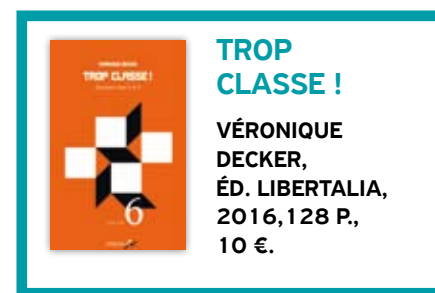
Véronique Decker n'a pas peur de dire des choses qui dérangent ni d'affronter l'institution. Pour comprendre, peut-être faut-il remonter à son enfance joyeuse et bagar-

reuse. Elle a grandi dans une petite ville de Lorraine au sein d'une famille nombreuse. « *Avec mes trois frères, on se battait, on s'insultait, on criait.* » Le père est plombier et les enfants font visiter la salle de bains aux copains qui souvent n'en ont pas.

De cette enfance, elle a gardé le goût du collectif. A l'école, elle aime l'esprit d'équipe. Avec la pédagogie Freinet, elle vante les valeurs de coopération, d'entraide et de solidarité que l'on transmet aux enfants.

A la rentrée, Véronique Decker reprendra le chemin de l'école Marie-Curie. Loin de la Corrèze mais avec le plaisir de retrouver des enfants. « *Ils ont une immense fraîcheur, dit-elle, c'est émouvant d'être au contact de la génération qui vous survivra.* » Un métier « *rafraîchissant* » qu'elle a toujours pratiqué avec passion, au point que ses fils lui reprochaient de ne pas être disponible pour eux le soir.

Ici ou là-bas, même si elle ressent l'usure, Véronique Decker ne renoncera pas : elle se bat pour un monde meilleur. ■ **V.S.**



## À LIRE **AUSSI**

**TOUS PEUVENT RÉUSSIR ! PARTIR DES ÉLÈVES DONT ON N'ATTEND RIEN**, par Régis Félix et onze enseignants, préface d'Antoine Prost  
Ed. Quart Monde-Chronique sociale, 2013, 144 p., 16,90 € (à commander p.7)

**L'ÉCOLE, LABORATOIRE DE FRATERNITÉ ?**  
Avec des articles de François Dubet, Denis Meuret, Catherine Blaya, Françoise Lorcerie, etc.  
Revue Projet, n° 352, juin 2016, 96 p., 13 €, [www.revue-projet.com](http://www.revue-projet.com)



**Avis du CESE de mai 2015**  
« *Une école de la réussite pour tous* », Marie-Aleth Grard [BIT.LY@1COMVOC](http://BIT.LY@1COMVOC)